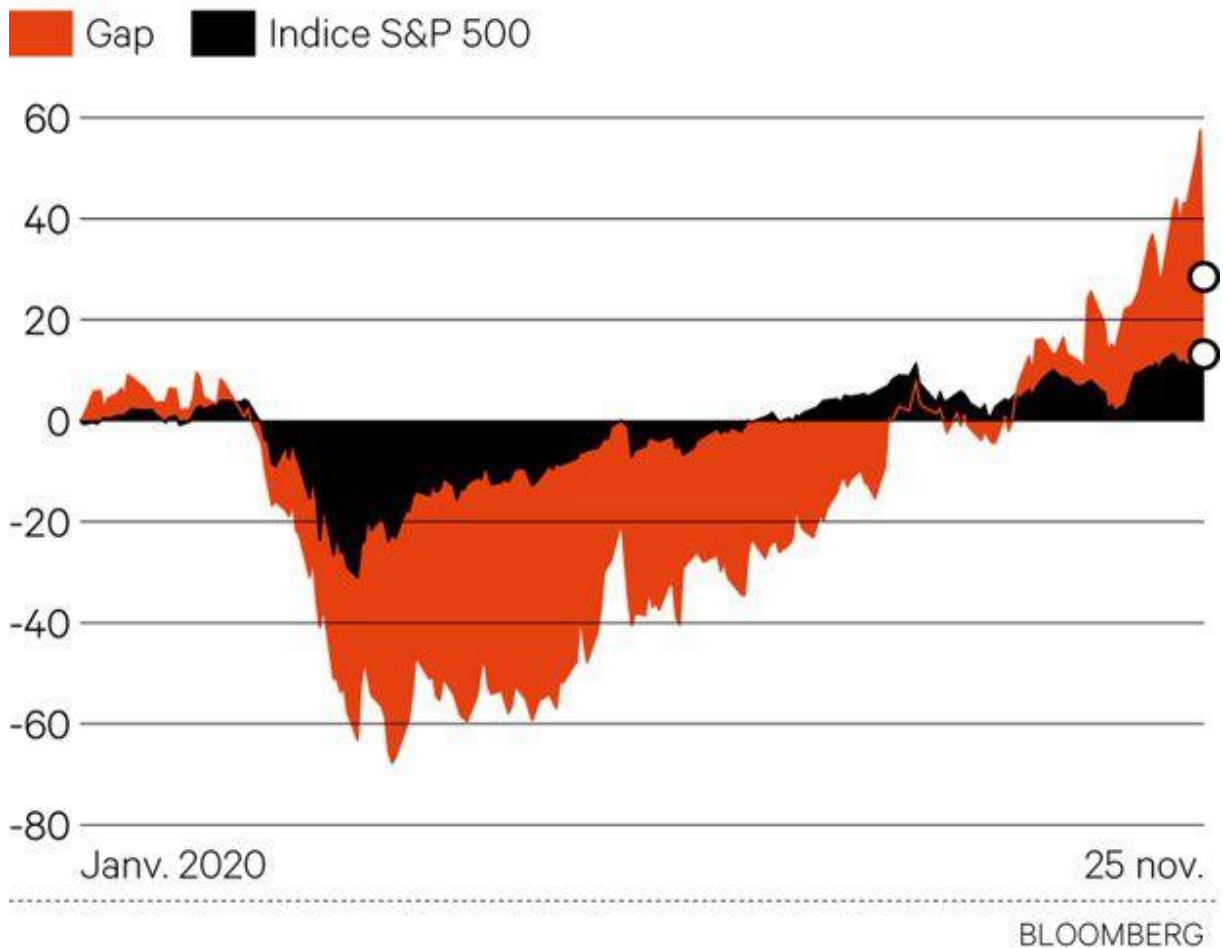


GAP/Habillement : Drôle de trame

Publié le 25 nov. 2020

Gap face aux valeurs américaines

Variation en % (dividendes réinvestis)



Le roi putatif de la « recovery » textile n'est pas nu, mais il a subi une sérieuse séance de déshabillage pour l'hiver. Présenter un bond en avant de 61% des ventes en ligne au troisième trimestre, accompagné d'une croissance significative dans les magasins (+5% comparable contre -2,4% redouté par les prévisionnistes) n'a pas suffi pour [Gap](#). Presque un cinquième de sa valeur boursière s'est envolée en fumée (-19%), la même mensuration

que la déception réservée par son bénéfice par action (25 au lieu de 31 cents). La solidité retrouvée de la trame de son histoire boursière (+26% depuis le début de l'année contre +12% pour Wall Street) ne saute plus autant aux yeux des arbitres des élégances financières. Ils sont surtout chiffonnés de ne pas pouvoir enchaîner immédiatement sur de bons chiffres après la présentation stratégique jugée ambitieuse et réussie le mois dernier.

Les performances des différentes marques restent mal assorties, fort développement chez Old Navy et Athleta d'un côté, et de l'autre dégringolade marquée chez la marque éponyme et chez Banana Republic. Et le mode de gestion pandémique a semblé moins rigoureux que chez les concurrents américains de l'habillement, aussi bien pour les stocks que pour les dépenses marketing. Wall Street aimerait avoir la garantie que ces investissements seront payés de retour en parts de marché, tout en sachant bien qu'il est tôt pour en juger.